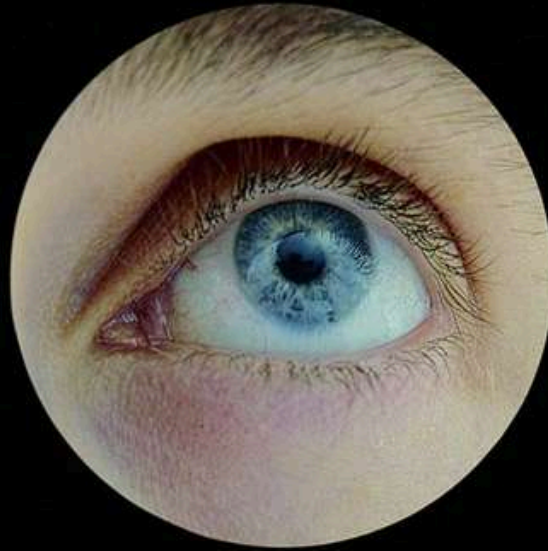


LIVRET D'EXPOSITION À DESTINATION  
DES ENSEIGNANT.E.S



**CAR DE QUOI VIT  
L'HUMAIN ?**

UNE EXPOSITION D'ART VIDÉO  
DU 18 OCTOBRE 2024 AU 19 JANVIER 2025  
À LA FRICHE LA BELLE DE MAI, 3ÈME ÉTAGE

## Une exposition présentée par Les instants vidéo

Les Instants Vidéo Numériques et poétiques est une association loi 1901 basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille et œuvre dans le champ des **arts vidéo** à la fois sur un plan **local et international**. Notre projet **pensées et pratiques des images**, se décline sur deux axes qui s'entremêlent, dialoguent, s'enrichissent et dont les liens sont indissociables et indissolubles.

Sur le **plan artistique**, les IV ont pour mission de témoigner des évolutions des arts vidéo et numériques, de les diffuser et les promouvoir, d'accompagner la création émergente et les vidéographies peu diffusées, et soutenir le parcours des artistes, du local à l'international.

Le deuxième axe s'intéresse aux **droits culturels et poétiques**, comme droits fondamentaux. Nous considérons à la suite de Fluxus (courant artistique d'avant-garde dont est issu l'art vidéo), qu'il existe un cordon ombilical qui **lie l'art à la vie**. L'association œuvre à sortir les arts vidéo de l'entre-soi et intensifier les possibilités de rencontres entre une diversité de personnes dans toute leur pluralité (champ des arts, de l'éducation, du social, etc.. ). Mais il s'agit aussi de mieux comprendre les enjeux politiques, économiques, culturels de l'espace euro-méditerranéen pour prendre le recul nécessaire à notre pratique d'acteur.rice du monde des arts et de la culture.



# SOMMAIRE

Car de quoi vit l'humain ? Une exposition d'art vidéo	p. 3
Qu'est-ce que l'art vidéo ? Un peu de contexte	p. 4
Une visite dialoguée	p.5
Pour aller plus loin avec sa classe	p.6
Infos pratiques	p.7

# CAR DE QUOI VIT L'HUMAIN ? UNE EXPOSITION D'ART VIDÉO

Riche de 20 oeuvres vidéo provenant de 12 pays différents, cette exposition emprunte son titre à Bertolt Brecht, auteur, dramaturge, poète du 20e siècle.

Elle n'a pas prétention à répondre à la question posée, mais bien plutôt à poser questions. Afin de ne pas orienter le regard des spectateur.ice.s, nous préférons partager des mots qui résonnent avec les installations présentées :

éphémère – limites – fascination – franchir-les-lignes – mécanisme – traces – évolution – imagination – disparition – alentours – génération – transmission – reflet – figures – territoires – équilibre – géant – réécriture – domination – papillon – pensées – espoir – garder – jeter – existentiel – manque – héritage – ordinaire – résistance – regard

## Une exposition adaptée à tous les cycles à partir du cycle 2

### Cycle 2

*Car de quoi vit l'humain ?* permet d'aborder des représentations du monde singulières en donnant à voir des témoignages et des lectures de l'humanité par les images. Sortant d'une narration linéaire, l'exposition laisse une grande place à l'interprétation et à l'imaginaire.

### Cycle 3

L'exposition peut permettre d'introduire certaines questions portées par la création artistique en arts plastiques. Elle révèle ainsi des représentations plastiques et des dispositifs de présentation singuliers. De plus, elle aborde la question de la relation entre l'objet et l'espace, notamment dans sa scénographie.

### Cycle 4

*Car de quoi vit l'humain ?* présente une pluralité de démarches artistiques et d'oeuvres relevant de pratiques artistiques de l'image fixe, animée et/ou numérique. Le concept de représentation pourra être abordé, notamment à travers les différentes formes de narration visuelle. L'exposition permet une expérience sensible des oeuvres et des espaces en interrogeant le lien entre artiste et spectateur.ice, le métissage entre arts plastiques et technologies numériques ainsi que la relation du corps à la production artistique.

### Cycle 5

Cette exposition peut entrer en résonance avec l'étude de la poésie, dévoilant une poésie électronique propice au développement de l'imagination et à l'exploration de sa sensibilité notamment artistique et culturelle.



# QU'EST-CE QUE L'ART VIDÉO ?



Des pionnier.e.s de l'art vidéo :  
Bill Viola,  
Nam June Paik,  
Wolf Vostell,  
Carole Roussopoulos

Dès son invention en 1963 par des artistes du mouvement **Fluxus** (dont Nam June Paik et Wolf Vostell), l'art vidéo s'est caractérisé d'une part par un intérêt pour toutes les **nouvelles technologies**, et d'autre part par un souci de **croisement des disciplines artistiques** (musique, sculpture, art plastique, danse, poésie...).

Pour Fluxus, il n'y a plus de centre de l'art (école, musée, galerie...), l'art est là où tu fais ton boulot, là où tu affirmes ton existence, ton être au monde, là où tu habites au lieu d'être seulement habité... L'art est donc un territoire possible pour **habiter activement le monde et soi-même**. Il est un espace où des rencontres peuvent s'effectuer. Ce n'est pas un espace pré-établi, mais une terre toujours vierge à sans cesse inventer.

« Je ne pense jamais si ce que je fais est de l'art ou non. C'est une activité. C'est tout. » (George Brecht)

Si dans un premier temps de son histoire, la poésie électronique s'est essentiellement développée dans des espaces réservés à l'art contemporain (musées, galeries), dans des pays économiquement « développés » (Europe du Nord, Etats-Unis, Canada, Japon...), aujourd'hui la situation a considérablement évolué. Partout dans le monde, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, au Maghreb, en Asie, en Europe de l'Est, de jeunes artistes se sont saisis de la vidéo pour dire quelque chose du monde et d'eux/elles-mêmes. Tou.te.s ont senti combien il était nécessaire et urgent d'**inventer un nouveau langage** en phase avec notre époque, en phase avec les grands bouleversements sociaux et technologiques que nous vivons en ce moment. Tous.tes ont compris que notre rapport au temps et à l'espace n'est plus le même qu'avant.

La **poésie électronique** n'est désormais plus un domaine réservé aux spécialistes de l'art contemporain. Elle a investi de nouveaux territoires. Les œuvres que nous découvrons ensemble sont à penser comme des échappées belles, des turbulences politiques, géologiques, sensorielles et philosophiques que nous vivons quotidiennement. Ce sont des traces de ce qui est en nous.

Artistes contemporain.e.s reconnu.e.s de l'art vidéo :  
Mariane Starpatsakis, Robert Cahen, Gary Hill, Mounir Fatmi.



# UNE VISITE DIALOGUÉE



L'équipe de médiation des Instants Vidéo propose de vous accompagner à la découverte de l'exposition à travers une visite dialoguée. La durée d'une visite varie entre 1h et 1h30 et se termine autour d'un goûter pour poursuivre la discussion. .

Visite *dialoguée* car pour voir ensemble il faut parler : « Apprendre à voir ce n'est alors rien d'autre qu'apprendre à parler », pour reprendre les mots de Marie José Mondzain.

Immergé dans un espace pluri-dimensionnel et pluri-sensoriel, le corps dans son entier est sollicité par l'œuvre. S'esquisse alors un rapport intime (entre soi et l'œuvre) dans un contexte collectif (de partage des émotions, de circulation des idées).

Que voit-on ?

Je pense que ...

Que ressens-tu ?

J'ai vu ...

A quoi cela t'a fait pensé ?

Une visite dialoguée c'est donc une sélection d'installations vidéo adaptée à l'âge de votre classe qui font l'objet d'échanges, de questionnements en laissant place à la curiosité de chacun.e.

L'idée est de se familiariser ensemble avec un langage audiovisuel poétique, sensible et d'échanger librement sur les oeuvres d'art vidéo, afin d'acquérir, au travers de nos discussions, quelques outils d'analyse critique.



# POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SA CLASSE

Afin de prolonger votre expérience, nous avons imaginé des activités artistiques et/ou littéraires en lien avec le programme scolaire et certaines oeuvres. L'évocation des cycles sont à titre indicatif.

## Cycle 2 & 3



### **Les cartes du champ de bataille** | Florian Schönerstedt

2023 | 12'30 | France

A partir d'emballages ou de magazines, c'est-à-dire de ce qu'on consomme, représenter un paysage sous forme de collages, dessins et/ou de peintures.



©Gerald Van Der Kaap , Aukje Dekker

### **Buzzclub Sexyland** | Gerald Van Der Kaap & Aukje Dekker

2023 | 19 | Pays-Bas

Imaginer et raconter une situation à laquelle on aurait enlevé un élément essentiel. Quels seraient les impacts ? Qu'est-ce qui serait alors donné à voir ? Sur quoi se porterait l'attention des personnes dans cette situation ?



©Rachel Echenberg

### **Comment tenir le vide** | Rachel Echenberg

2021 | 7'53 | Canada

Imaginer une autre illustration de ce titre sous forme de saynète ou de création plastique.

## Cycle 4



©Max Hattler

### **=O=O** | Max Hattler

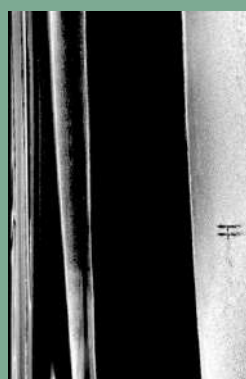
2023 | 7 | Hong-Kong

Décrire la vie d'une de ces personnes, singulières parmi une masse difficilement indissociable, sous forme de rédaction d'imagination.

### **Viens allons vivre et penser entre les lignes** Véronique Sapin

2023 | 2'14 | France

Créer un visuel avec deux lectures : une abstraite et l'autre figurative.



©Véronique Sapin

## Cycle 5

### **My island** | Stefana Savic

2022 | 4'22 | Serbie

Imaginer le récit d'une situation répétitive sous forme de mythe/fable/poésie.



©Stefana Savic

### **A possible field of experience** Julie Grosche

2019 | 11'19 | France

Parodier et détourner une image traditionnelle en utilisant une forme de second degré et/ou de dénonciation.



©Julie Grosche

# INFOS PRATIQUES

Nous pouvons vous accueillir du lundi au vendredi à 10h, 14h et 16h.  
Réservez votre date et créneau auprès de l'équipe de médiation.  
Les visites dialoguées sont gratuites.

L'exposition se tiendra du 17 octobre 2024 au 19 Janvier 2025  
à la Friche la Belle de Mai (3ème étage)  
41 rue Jobin, 13003 Marseille

Nous sommes joignables pour répondre à vos interrogations.

Tiffanie Taveau et Claire Rambert

publics@instantsvideo.com  
04 95 04 96 24 / 06 47 67 34 73  
www.instantsvideo.com



©Moon Moth Bed Virginia Luna Montgomery

Les 37es Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille (DGAC), du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône (CD13), du Conseil Régional SUD, du Ministère de la Culture (DRAC-PACA) et du FONJEP.

Nous bénéficions aussi d'une co-production de la Friche la Belle de Mai et remercions chaleureusement les équipes techniques, accueil, entretien, exploitation, communication, production qui nous ont aidé à réaliser ce projet.

Merci au REF (Réseau Euromed France), la Ligue de l'Enseignement 13 et Territoires Solidaires, dont nous sommes membres actifs, pour leur soutien indéfectible.